HOMMAGE à MAHOMET

par
JAGAN NATH AZAD

traduit de l'urdu
par
MUHAMMAD HAMIDULLAH



Editions TOUGUI
30 rue René Boulanger - 75010 PARIS
Tél. (1) 42 06 06 13 - Fax (1) 40 38 13 18

I.S.B.N. 2 - 7363 0016 - 5

HOMMAGE
a
MAHOMET

par
JAGAN NATH AZAD

traduit de l'urdu
par
MUHAMMAD HAMIDULLAH



AVANT-PROPOS

On connaît Alphonse de Lamartine (m. 1869) et Thomas Carlyle (m. 1881) qui, sans être Musulmans, ont écrit de très belles et célèbres pages sur Muhammad, Prophète de l'Islam (m. 632). Mais les Occidentaux n'ont pas le monopole de la largeur d'esprit. La tension n'est pas moins grande entre les Hindous et les Musulmans, pour des raisons historiques. Le petit recueil que nous présentons aux lecteurs francophones montre que dans l'Orient aussi, il y a des gens capables de s'élever au-dessus des petits préjugés des gens du commun.

M. Jagan Nâth Asâd est en ce moment professeur de littérature urdue à l'université de Jammun. Il est aussi l'auteur d'un énorme poème de plusieurs milliers de vers, Jamhûr-Nâmah, histoire du monde depuis la Création jusqu'à nos jours. Il y a consacré plusieurs pages au Prophète de l'Islam. Moi, un Musulman, quand j'ai lu dernièrement ces vers, j'en fus tellement ému que je me suis lancé dans le travail de les traduire en français.

Curieusement j'habite dans la même maison où jadis habitait Alphonse de Lamartine, et probablement c'est là même qu'il a rédigé son "Histoire de la Turquie" (chapitre Religion des Turcs) où il dit ce qu'il pense du Prophète de l'Islam, chose que je viens de signaler plus haut.

Je suis trop prosaïque pour lire les poèmes, et c'est la première fois de ma vie que je traduis un poème. J'espère que les lecteurs seront indulgents vis-à-vis de moi pour manque d'esprit poétique.

Partie de ces textes, je la dois à l'amabilité de notre poète lui-même, et partie au mensuel Ma-'ârif (d'A'zamgarh, Inde, LXXXIV/6, 1959). Plusieurs amis français m'ont encouragé et aidé, et je leur suis sincèrement reconnaissant.

Paris, Octobre 1989
Muhammad Hamidullah

I

La Nativité Sainte

01. Ce fut aujourd'hui que, par la lumière
des significations
La sombre et obscure terre devint orient de lumière.

02. Ce fut aujourd'hui que repoussant les ténèbres
La vie chercha la splendeur cachée.

03. Ce fut aujourd'hui que sous le vent printanier,
Le monde couvert de déchets et d'ordures devint
jardin et fleurs.

04. Ce fut aujourd'hui qu'instruite de la vérité,
L'intelligence se mit à refuser tout artifice jongleur
de superstitions.

05. Ce fut aujourd'hui qu'en entendant le chant
d'Unicité,
La vie se réveilla et sortit soudain du sommeil.

06. Ce fut aujourd'hui que se leva le soleil de la vérité,
Et que l'ombre épaisse de la superstition quitta
le monde.

07. De la surface de la terre disparut la différence entre
inférieur et supérieur :
Un message d'égalité fut reçu ce jour-là.

08. Tu n'as plus à errer dans le monde des déserts,
O caravane, tu as reçu un guide aujourd'hui.

09. Quand du monde de la sainteté souffla la brise
parfumée,
Alors éclot le bourgeon du destin de l'homme.

10. Depuis longtemps étaient en prière l'eau et l'argile,
Aujourd'hui, le grand Dieu écouta leur supplication.

11. *Ainsi brilla l'étoile du destin de la poussière,*
Et l'atome de poussière s'éleva aujourd'hui au-dessus des étoiles.

12. *La hauteur du firmament se figea de stupeur à ta vue*
O poussière de Ba'thâ, qui reçut un tel rang aujourd'hui !

13. *L'épiphanie brilla dans les atmosphères obscures et ténébreuses,*
A qui dut-on ce miracle ? Ce fut le miracle d'un homme.

14. *Oui ce fut le miracle de cet homme de miracle*
Qui aujourd'hui encore est le principal dans l'assemblée des créatures.

15. *Lui qui savait chacun des secrets de la vie,*
Et des remèdes à chacune des peines de la vie.

16. *A chaque époque elle réveilla les hommes,*
La voix qui jadis avait retenti au désert d'Arabie.

17. *C'est toi qui enseigna que l'homme connût l'homme,*
O toi dont le nom seul crée l'effondrement dans mon cœur.

18. *(Comme a dit le poète persan, Orfi)*
La pierre précieuse de ma nature brille par la description de la perfection,
La perle de mon poème s'illustre en s'appliquant à ta personne.

II

Salutation

19. Salutation à sa sanctissime personne,
Salutation à celui dont le temps est fier,
A celui qui fit d'innombrables bienfaits au monde du possible.

20. Salutation à celui qui vint comme le protecteur des affligés,
A celui qui resta comme le sanctuaire des sans-amis, comme l'ami des pauvres.

21. Salutation à celui qui vint comme miséricorde pour les mondes.
Qui vint avec le message de l'ami,
comme le véridique en promesse,
comme le digne de confiance.

22. Salutation à celui à la lumière de qui s'illumine le monde,
Salutation à celui dont la parole a fasciné le monde.

23. Salutation à celui qui procure la langue à qui ne pouvait pas parler,
Salutation à celui qui rendit la force à qui en était dépourvu.

24. Salutation à celui qui alluma la lampe de la connaissance de la divinité dans les cœurs,
A celui qui rendit les fronts impatients de se prosterner devant la vérité.

25. Salutation à celui qui rendit sages ceux qui étaient fous,
A celui qui inonda le monde de la coupe du vin de la sagesse.

26. A celui qui établit la fraternité entre grands et petits,
Qui abolit la différence entre maître et esclave.

27. Salutation à celui dont la royauté se dissimulait sous la pauvreté,
Et dont les pieds foulaient la grandeur et la splendeur impériales.

28. Salutation à celui qui se repose sous la Coupole Verte
Sur le seuil de qui, aujourd'hui encore, l'univers frotte le front.

29. Salutation à celui qui, tout en les subissant, bénissait ses oppresseurs,
A celui qui, sous les injures et la pluie de pierres, bénissait (ses ennemis).

30. Salutation à ce très saint personnage de la part de la vie éternelle.
Salutation de la part d'Azâd, les hommages hauts en couleur d'Azâd.

III

Sur l'Histoire du Cosmos
La naissance bienheureuse du prophète de l'Islam

Sâgî - Nâmah
(le récit de l'échanson)

31. *Donne-moi à boire tout le restant du vin*
de la connaissance
O échanson, car mes lèvres s'apprêtent à évoquer
celui qui est la gloire du cosmos.

32. *Lève la coupe qui réchauffe le monde des sentiments,*
Fais briller les miens d'une vague de ce vin.

33. *Que cette coupe m'enseigne à parler avec respect,*
Accorde cette valeur à mon don de parole.

34. *Car il va me falloir passer par des lieux délicats :*
Parfois dans les matins de Bat'hâ (1)*, parfois dans les*
soirs de Yathrib (2)*.*

35. *Qu'il n'y ait pas de scandale pour moi, aujourd'hui,*
au monde de la poésie,
Et que je n'aie pas à rougir dans l'assemblée des
paroles de poésie.

36. *Il me faut écrire un chapitre brillant de l'histoire*
des hommes,
Aussi que mes mots soient de lumière,
et mes hémistiches de gloire.

37. *Il me faut parler d'un bienfaiteur de toute*
l'humanité,
Il me faut remplir de la couleur du respect le moule
de la pensée.

---

(1) Bat'hâ : La Mecque
(2) Yathrib : Médine

38. Qui est venu comme le zénith de la race humaine ?
Il me faut l'évoquer,
Qui est venu pour être la fierté des deux mondes ?
Il me faut l'évoquer.

39. Il me faut parler du temps où l'homme avait perdu
la voie droite,
Du temps où il était fier de son erreur et de son
égarement.

40. Comment alors, du monde invisible, est-il venu
un guide pour l'humanité,
Comme un moyen d'intercession,
comme un protecteur pour les hommes.

41. Dans quelles circonstances descendit la Miséricorde-
des-deux-mondes ?
Comment la terre obtint-elle le bonheur des cieux ?

42. Comment l'homme eut-il la possibilité de réaliser les
promesses contenues dans la Thora (l'Evangile) ?
Les promesses faites à l'aube et dans la soirée,
dans le jour et dans la nuit ?

43 Le fils de Marie avait annoncé au monde la bonne
nouvelle de la venue de quelqu'un.
Qui était-il ? Quand vint-il mettre en ordre
la merveilleuse assemblée ?

44 Ma parole est impuissante et mon esprit sans force
Je ne suis qu'un atome, et l'objet de ma pensée est
l'astre qui illumine le monde.

45. J'ai pourtant écrit l'histoire du soleil, de la lune,
des étoiles,
J'ai pourtant bien conté l'histoire des printemps
colorés.

46. Mais la lune, les étoiles, les fleurs et le soleil sont tous
choses matérielles,
Et il me faut maintenant parler du soleil spirituel.

47 C'est le soleil de la conscience,
le soleil des significations
L'histoire de ce soleil est maintenant sur les lèvres
de l'humble atome.

IV

Situation de l'Arabie et du reste du Monde avant la naissance de Muhammad

(Que Dieu se penche sur lui et le prenne en Sa Sauvegarde)

48. Les ténèbres avaient planté leur tente sur l'Arabie toute entière
Où qu'atteigne le regard, ce n'était qu'obscurité répandue

49. La terre d'Arabie s'était émancipée de toute retenue
Elle était devenue un étrange ramassis de contradictions.

50. Ce Sahara désertique, berceau des chameliers,
Avait partout raflé des spectacles qui incendiaient la foi.

51. Le monde des humains était divisé en une poussière de tribus
On n'y cherchait que guerres et conflits.

52. Tout était prétexte à déclencher des guerres,
Dès l'enfance, on ne tétait que le désordre.

53. En apparence on était fidèle à la religion d'Abraham,
Mais au fond du cœur, chacun suivait sa propre secte.

54. Chacun avait un cœur rempli de courage,
Mais dont la victime n'était autre que son propre frère.

55. Les braves s'entretuaient, tous,
Si grande était la folie qu'on déchirait ses vêtements de ses mains

56. Une rhétorique parfaite semblait rendre parfaits
les propos outranciers,
Etre un modèle de beau parleur était synonyme
d'obscénités.

57. Le meilleur signe d'une lignée noble et bourgeoise ?
N'avoir pas de respect pour la chasteté des femmes.

58. Ils enterraient vives leurs filles juste nées,
Ils déchiraient eux-mêmes, les pages du livre
de la vie.

59. Pour eux, une fille était salissure sur l'habit
de l'humanité,
Ils la nommaient "épine du jardin de la vie".

60. Etrange était leur sens de la justice et leur idée
de la culture,
Etrange était leur idée du courage et de la générosité.

61 Pour les charitables, les généreux illustres,
Usurper le droit des faibles était signe de leur
grandeur.

62 Les généreux s'attribuaient les droits des veuves,
Les fils adultes épousaient leurs propres mères

63. Ni la religion ni la foi n'étaient respectées,
Or, si la foi n'est pas respectée, que respectera-t-on ?

64. Bref, on ne saurait décrire la situation de ce pays.
Tout ce qu'on y voyait était affligeant.

65. Ce lieu élu de toute éternité, où viendrait illuminer,
sous la forme du Coran, la parole de vérité,
Les ténèbres de l'obscurité profonde le recouvraient alors.

L'IRAN

66. En Iran, si c'était bien un peu différent de l'Arabie
La foi, là aussi, était en situation indescriptiblement mauvaise.

67 Là brûlaient sans lumière des bougies impériales,
Un bref sursaut les faisaient briller avant qu'elles ne s'éteignent.

68. Leur luminosité était étrange :
Elle n'ajoutait que ténèbres aux ténèbres.

LA GRECE ET ROME

69. Cette Grèce qui se nommait "Centre de la culture",
Se trouvait être alors le "Centre des désordres".

70. Le monde de la science et de la recherche était en ruine,
L'intelligence de Platon, le savoir de Socrate n'étaient plus qu'un récit légendaire.

71. Là où jadis tombait une pluie abondante, la terre était maintenant aride.
Il manquait des lecteurs avertis au livre de la vie.

72. La bonne éloquence d'Aristote était un trésor perdu,
La bravoure d'Alexandre, une légende antique.

73. *Le monde soumis à Alexandre le Grand*
Etait tombé sous la botte romaine.

74. *Ces Romains, pourtant experts aux affaires d'ici-bas,*
Ne comprenaient rien aux choses de la civilisation.

75. *Ils ne prenaient aucun intérêt à la science et aux arts*
Ils ne prenaient de l'intérêt qu'à gouverner.

76. *C'étaient de pauvres ignorants de la morale,*
Des êtres humains dépourvus du sens de l'humanité.

LA CHINE

77. *L'astre de la culture chinoise avait longuement brillé sur la terre,*
Mais cette lumière du monde était alors éteinte et froide.

78. *Autrefois on y honorait Confucius,*
Aujourd'hui, on n'avait plus au cœur de respect pour Confucius.

V

La naissance du plus noble Messager de Dieu

(Que Dieu s'incline sur lui et le prenne en Sa Sauvegarde)

79. Bref, aux quatre points cardinaux, il n'y avait que
ténèbres, et rien que ténèbres.
Nulle trace de lumière, rien que l'obscurité partout.

80. Et soudain l'horizon de la terre s'inonda d'un déluge
de lumière,
Et la vérité éclata dans le monde de mensonge
et de mécréance.

81. Pour déclarer la vérité, un annonciateur se leva,
un avertisseur,
Tel un pauvre se leva dont l'Empire baisait les pieds.

82. Il se leva un guide pour montrer le chemin au monde
égaré,
Il se leva un marin pour sauver le bateau
du naufrage.

83. Félicitations à l'univers : le Sceau des Messagers s'est
levé
La Miséricorde-pour-les mondes est venue,
comme un nuage de la miséricorde.

84. Elle se leva l'incarnation des bonnes mœurs,
il se leva le Doux, le Tout-miséricordieux,
Celui-là même que le Coran appelle "Détenteur
du caractère sublime".

85. Il se leva, le bien-voyant qui guide au vrai chemin,
Il vint dans le monde des ténèbres, l'ambassadeur
de la lumière.

86. Vint sous forme humaine la beauté originelle
de l'univers,
Avec la vérité comme marchandise, vint
le Véridique-en-Promesse, le Digne-de-confiance.

87. Vint celui qui, se contentant de ce qu'il avait, disait :
"Je suis fier d'être pauvre"
Vint celui qui enseignait au monde la religion
primordiale.

88. Vint celui qu'on pouvait nommer "celui dont
l'humanité peut être fière" et "le plus noble
des guides"
Vint celui qu'on pouvait considérer comme le plus
grand bienfaiteur de la vie..

89. Vint comme une incarnation de la science,
celui qui avait reçu le Livre-Mère,
Il vint comme une nuée vivifiant le sol altéré.

90. Vint le soleil du jour montant en universelle
épiphanie,
Vint le dirigeant des Prophètes, vint Muhammad
l'Elu.

91. Vint Muhammad l'Elu, le Bien-aimé de Dieu,
Les cœurs furent emplis de joie à la venue d'Ahmed,
le Choisi.

92 Celui que jadis guettait l'œil inquiet de la vie,
Il est venu comme synthèse dans le monde
des possibles.

93. Cette annonce vivifiante, la reçurent les pauvres
et les orphelins,
Les esclaves, les sans-secours, les malheureux,
les oubliés

94. Cette annonce de vie, la reçurent les opprimés.
La menace, la reçurent les égoïstes.

95 Du cœur du monde, chaque désir sortait comme une
supplication,
La joie bruissait partout comme un souffle
du Zéphyr.

VI

Salutations

96. *Salutation à toi, ô Ombre de Dieu,*
Salutation à toi, ô Lumière de Dieu,
Salutation à toi, ô éclat du destin au front du temps.

97. *Salutation à toi, ô violoncelle de la foi,*
Salutation à toi, ô psalmodie du Coran,
Salutation à toi, ô parole de spiritualité,
Salutation à toi, ô parole de Dieu.

98. *Salutation à toi, ô soleil qui brille depuis le ciel de la sainteté,*
Salutation à toi, ô Sainte ivresse,
O décor du jardin lors de la naissance du printemps,

99. *Salutation à toi, ô Miséricorde-pour-les-mondes,*
Salutation à toi, ô maître exalté,
Salutation à ce qui fait la fierté des hommes,
qui est le dôme ornemental des Prophètes.

100. *Salutation à toi, ô lumière de la vérité, lampe de la demeure des ténèbres qu'est le monde.*
Salutation à l'Echanson généreux du cabaret qu'est le monde.

101. *Salutation au secoureur des malheureux, au noble guide.*
Salutation au grand Bienfaiteur dans la vie des deux mondes.

102. *Salutation à celui dont le titre est "Prophète gentil".*
Salutation à celui dont est fière sa propre généalogie.

103. Salutation à celui qu'annonçait la Thora.
Salutation à celui que concernaient les promesses
de l'aube et du soir, du jour et de la nuit.

104. Salutation à toi qu'annonçait le fils de Marie,
Qu'annonçait aussi le "comment", le "combien"
du monde de la vie.

105. Salutation à celui qui procure le succès
aux malheureux,
Salutation à celui qui confère l'honneur
aux humiliés.

106. Salutation à celui qui tord le bras au démon
du mensonge
Salutation à celui qui relie l'homme à la vérité.

107. Salutation à celui dont tout mortel tire fierté,
gloire et honneur.
Salutation à la lampe éclairant le monde couvert
de ténèbres.